

# Jusqu'ici, représentant modèle d'une sous- catégorie d'adverbes déictiques temporels

Andrée Borillo

► **To cite this version:**

Andrée Borillo. Jusqu'ici, représentant modèle d'une sous- catégorie d'adverbes déictiques temporels. Langue française, Armand Colin, 2018, 197 (1), pp.117-133. halshs-02104295

**HAL Id: halshs-02104295**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02104295>**

Submitted on 19 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# "Jusqu'ici, représentant modèle d'une sous-catégorie d'adverbes déictiques temporels

Andrée Borillo

Université Toulouse 2 CLLE-ERSS 5263

## 0. INTRODUCTION

L'emploi temporel de l'adverbe<sup>1</sup> déictique *jusqu'ici* a déjà fait l'objet de quelques descriptions détaillées (cf. notamment A. Borillo 2013, Borillo & Le Draoulec 2013). Nous voulons ici nous arrêter sur quelques traits et propriétés qui éclairent certains aspects de son comportement dans la phrase et dans le discours, qui le rendent très proche d'autres adverbes tels que *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent*, *jusqu'à ce jour*, *jusqu'à nos jours*, etc. avec lesquels on peut concevoir qu'il forme une sorte de sous-catégorie<sup>2</sup>.

Dans cette étude, nous nous intéressons en particulier aux schémas contrastifs dans lesquels comme les autres, *jusqu'ici* est assez souvent mis en balance et aux formes discursives dans lesquelles *jusqu'ici* prend tout naturellement – peut-être encore plus souvent que les autres – un sens nettement restrictif. L'effet contrastif est ouvertement créé par l'enchaînement discursif opéré par des adverbes comme *maintenant*, *à présent*, ou comme *désormais*, *dorénavant*, etc. et parfois caractérisé par *mais*, explicitement oppositif (cf. §4 infra) :

1. **Jusqu'ici** je me créais moi-même mes biens et mes maux ; **maintenant**, vous en êtes la source<sup>3</sup>
2. Nous les aidions **jusqu'ici** mais **à présent** nous n'avons plus le choix, nous devons nous battre contre eux

Alors que sans qu'il y ait une alternative clairement posée, *jusqu'ici* peut, dans un énoncé, prendre implicitement un sens restrictif par l'effet d'un raisonnement relevant de l'implicature<sup>4</sup> : en prenant *ici* comme borne en-deçà de laquelle il assume la vérité de son énoncé, l'énonciateur<sup>4</sup> laisse

---

<sup>1</sup> Par raccourci, nous utilisons ici pour *jusqu'ici* et ses "semblables" le terme d'"adverbe" et non celui d'"expression adverbiale" ou d'"adverbial" qui seraient sans doute plus adéquats.

<sup>2</sup> Ces adverbiaux ne sont généralement pas regroupés sur ce critère de forme, sans doute parce que tous existent également sans couplage avec *jusqu'à* (*maintenant*, *à présent*, *à ce jour*...). Cependant, du fait que *jusqu'ici* n'existe que sous cette forme composée, on pourrait considérer qu'ils forment ensemble une sorte de sous-catégorie fermée, de forme et de sens très proches (voir § infra).

<sup>3</sup> Nous précisons que les exemples qui figurent dans cette étude viennent tous d'énoncés attestés. La plupart sont pris sur Internet (Moteur de recherche Google) et par là-même, sont difficilement référencables. Quelques-uns proviennent de la base Frantext (ATILF Nancy) mais étant donné leur petit nombre et leur taille très réduite, nous les donnons ici sans référence de source ou d'auteur.

<sup>4</sup> Ce moment de parole pris par l'énonciateur comme point de référence, est souvent représenté par la notation R=S (i.e. le point référentiel R coïncide avec le moment de parole S)

entendre qu'il ne peut pas ou qu'il ne veut pas l'assumer au-delà, c'est-à-dire au-delà du seuil de ce qui constitue son présent :

3. **Jusqu'ici** tout va bien !<sup>5</sup>
4. L'État n'a pas utilisé, **jusqu'ici**, les armes puissantes qu'il a entre les mains
5. Aucune véritable solution n'est en vue **jusqu'ici**

Dans ce cas, le sens restrictif de *jusqu'ici* peut être explicité par des expressions adverbiales comme *du moins/ tout au moins jusqu'ici*, qui fonctionnent comme des parenthétiques (pause suspensive très souvent représentée à l'écrit par une virgule, un tiret, etc.) :

6. En tout cas, il est riche et personne ne m'en a dit du mal, **du moins jusqu'ici**
7. J'ai lieu d'être extrêmement satisfait - **tout au moins jusqu'ici**

Dans ces différentes circonstances, on verra que le comportement de *jusqu'ici* ne se distingue guère de celui de ces autres adverbes de sens très proche et de forme semblable que nous venons de citer. En fait, on peut considérer qu'il s'agit là d'une petite sous-catégorie parmi les adverbes déictiques<sup>6</sup> temporels du français - que nous nommons [Jusqu Adv Déict Temp] - à laquelle appartient *jusqu'ici* de valeur temporelle

## I. QUELQUES RAPPELS SUR LES EMPLOIS TEMPORELS DE *ICI* ET *JUSQU'ICI*

Nous rappelons tout d'abord que dans cette courte étude, nous ne nous intéressons qu'aux emplois proprement temporels de *ici*, c'est-à-dire ceux qui s'inscrivent dans une temporalité propre au monde réel<sup>7</sup>, parfois appelée temporalité mondaine (cf. Vuillaume 2009, Kleiber 2008). Il ne sera donc pas question du rôle que *ici* peut jouer dans l'expression de la temporalité discursive textuelle (cf. Vuillaume 2014) ou de la temporalité discursive narrative (cf. Le Draoulec ce volume).

Par ailleurs, nous limitons cette étude de *jusqu'ici* de valeur temporelle aux emplois qui sont les siens dans le cadre du discours direct. Nous ne l'étendons pas aux emplois qu'il peut avoir en discours indirect ou en discours indirect libre (voir plus loin au § 1.3).

Nous rappelons rapidement que l'adverbe *ici* ne peut pas, à lui seul, jouer le rôle de déictique temporel dans le monde réel (cf. Le Draoulec & Borillo 2013, Vuillaume 2014). Il doit être couplé soit avec la préposition *de*, soit avec la préposition *jusqu'à*, et avec des conditions particulières pour ce qui concerne la première. *De* qui exprime dans ce cas l'origine, figure la borne de départ d'un parcours de durée qui se poursuit dans le temps mais appelle nécessairement la présence de *jusqu'à* – ou de sa forme réduite *à* – qui doit fixer le terme, l'aboutissement de ce parcours. Ceci pour créer un double balisage : *d'ici jusqu'à ce soir*, *d'ici à vendredi*, etc. Comme on le verra plus loin, cette

---

<sup>5</sup> *C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Le mec, au fur et à mesure de sa chute il se répète sans cesse pour se rassurer : "jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien". Mais l'important n'est pas la chute... c'est l'atterrissage.* Extrait du film *La Haine*, déjà cité dans un précédent article, A. Le Draoulec, A. Borillo 2013 *Quand ici, c'est maintenant*.

<sup>6</sup> Nous choisissons le terme de *déictique* comme synonyme de *indexical* ou de *réflexif d'énonciation*.

<sup>7</sup> Il en est de même pour *maintenant* qui, lui aussi, peut relever de la temporalité textuelle (cf. Vuillaume 2008).

condition ne vaut pas pour la préposition *jusqu'à* (au contraire, *jusqu'ici* figurant l'aboutissement, s'emploie généralement seul, sans mention d'un point de départ).

Par le fait de l'impossibilité de fonctionner seul et de l'obligation d'être couplé à l'une de ces deux prépositions (*de* et *jusqu'à*), *ici* se distingue des adverbes déictiques temporels regroupés dans la sous-catégorie [Jusqu Adv Déict Temp] à laquelle nous voulons, pour notre étude, le rattacher *jusqu'ici*. Si *maintenant, aujourd'hui, (à) ce jour (même), à présent,* etc. renvoient, comme *ici*, au moment d'énonciation de celui qui produit le discours (moment choisi par lui comme point de référence), ils peuvent s'employer seuls, et en particulier sans la préposition *jusqu'à*. De plus, à la différence de *ici*, quand ils marquent le point de départ, ils acceptent non seulement la préposition *de* mais également à *partir de, à compter de, depuis, dès*, qui n'imposent pas la double construction - ex. *à partir de maintenant, dès à présent, depuis aujourd'hui, à compter de ce jour,* etc.

**1.1. D'ici.** Le moment de parole que se donne l'énonciateur comme point de référence peut être pris comme point de départ d'un parcours de durée temporelle qui se prolonge vers ce qu'il considère comme son futur. S'agissant de *ici*, ce point de départ ne peut être représenté que par la préposition *de* (alors que tout autre adverbe déictique temporel accepte également *depuis, à partir de, à compter de, dès*, etc. ex. *depuis hier, à partir de maintenant*). Mais surtout, lorsqu'elle fixe le point de départ d'un parcours de durée temporelle<sup>8</sup>, la préposition *de* ne peut fonctionner isolément, elle doit nécessairement être couplée avec un second repère, qui soit donne directement le terme final de ce parcours dans le futur, soit permet de le calculer. Cette restriction n'est pas particulière à *ici* mais vaut pour n'importe quel déictique temporel, *maintenant, dimanche, l'été dernier* (\**de dimanche, \*de l'été dernier*, etc.)

Nous rappelons que l'expression du double balisage qu'impose *de* prend trois formes différentes :

- **D'ici (à)**<sup>9</sup> **SN**<sub>tpsponct</sub>/**Adv**<sub>temps</sub> : le point d'aboutissement est directement représenté soit par un nom ou une expression temporelle de type ponctuel, soit par un adverbe ou une expression adverbiale de temps : *d'ici (à) demain, d'ici à dimanche prochain, d'ici (à) la fin de l'année,*

- **D'ici (à)** **SN**<sub>tps durée</sub>/**Adv**<sub>durée</sub> : le point d'aboutissement se calcule indirectement à partir d'une durée, plus ou moins précise, représentée par un **SN**<sub>tps durée</sub> ou un **Adv**<sub>durée</sub> : *d'ici (à) trois jours, d'ici vingt-quatre heures, d'ici quelques jours, d'ici peu de temps.*

- **Dans/avant** **SN**<sub>duratif</sub> **d'ici** : *d'ici* se place cette fois en finale pour faire coïncider le point de départ d'un parcours dans le temps avec le moment de parole de l'énonciateur. Le parcours temporel n'est calculable qu'en termes de durée, celle-ci étant fournie par un **SN**<sub>duratif</sub> : *dans dix ans d'ici, avant cent ans d'ici.*

## 1.2 La préposition *jusqu'à* dans une construction de sens temporel

Défini comme une préposition dynamique (voir notamment Fortis 2006, Leeman 2005, Adler & Asnès 2004, Borillo 2013), *jusqu'à* traduit l'idée d'un terme, d'une limite venant clore un parcours se déroulant dans l'espace ou dans le temps. S'agissant d'un parcours dans le temps<sup>10</sup>, cette limite est représentée par un nom, un syntagme nominal ou un adverbe - *jusqu'à* N/SN/Adv - qu'il

<sup>8</sup> Alors que c'est possible quand il s'agit du domaine spatial, ex. *D'ici, on peut voir les montagnes par temps clair.*

<sup>9</sup> Dans ce cas, la préposition *jusqu'à* n'est pas utilisée pour marquer le terme du parcours temporel et à ne l'est que de manière facultative.

<sup>10</sup> Nous choisissons le terme "*parcours*" ou "*parcours de durée*" pour souligner cet aspect dynamique mais d'autres termes tels que *trajet, cours, déroulement* pourraient sans doute traduire également cette idée de dynamisme.

s'agisse d'une date précise ou d'un repère que le discours peut aider à calculer, ex. *jusqu'à demain, jusqu'à dimanche, jusqu'à la semaine prochaine.*

Cette limite fixée pour un parcours de durée peut être également représentée par un N/SN/Adv référant à un événement, une action, un procès, etc. qui peut être pris dans sa globalité, dans sa phase initiale (son déclenchement), dans sa phase finale (son aboutissement) ou dans son état résultatif : *jusqu'aux élections, jusqu'à la fin de la guerre, jusqu'au départ de la course, jusqu'à la fermeture du bar*

Que le point d'aboutissement corresponde à une date, au début ou à la fin d'une période, d'un événement ou d'un procès, normalement pour que l'intervalle de durée puisse être calculé, *jusqu'à* doit être couplé avec un premier repère qui fixe la borne de départ. Sauf si le point d'aboutissement fixé par *jusqu'à* s'applique à parcours de durée que l'énonciateur situe dans son propre futur. Dans ce cas, la borne finale étant figurée par un nom ou un syntagme de valeur déictique, ex. *jusqu'à demain, jusqu'à dimanche prochain*, le point de départ est fourni par son moment de parole. Par exemple, confronté à un énoncé comme : *Il faut attendre jusqu'à dimanche* (sous-entendu *prochain*), on peut calculer la durée de temps à laquelle cette borne met un terme, si l'on est en mesure de localiser dans le temps le point de référence correspondant au moment d'énonciation, i.e. "*maintenant*".

Il en est d'ailleurs un peu de même avec la préposition *depuis*, qui sert, elle, à fixer le point de départ d'une durée. Normalement, *depuis* doit être couplée avec *jusqu'à* pour permettre le calcul d'un intervalle de durée : *depuis/ à partir de Noël jusqu'à Pâques*. Cependant, elle peut très bien s'utiliser seule si elle fixe le point de départ d'un parcours de durée que l'énonciateur situe dans son passé. Dans ce cas, *depuis* peut être couplée implicitement avec ce qui pour l'énonciateur représente le terme de cette durée, i.e. son moment de parole. Ainsi, avec un nom ou un syntagme de valeur déictique comme *hier, dimanche dernier*, etc. l'intervalle de durée dont *depuis* marque la borne de départ, trouve sa borne finale dans le *maintenant* de l'énonciateur. C'est pourquoi, l'énoncé "*Il est absent depuis dimanche dernier*" se comprend comme : *depuis dimanche dernier jusqu'à maintenant/aujourd'hui/etc.*

En revanche, on n'a pas cette possibilité avec *jusqu'à* lorsque la préposition se construit avec un déictique qui réfère directement au présent de l'énonciateur, comme *maintenant, à présent, aujourd'hui*, etc. Par exemple, dans des phrases hors contexte telles que ***Jusqu'à présent, l'économie britannique tient le choc malgré l'annonce du Brexit. Finalement les tentatives qui ont été faites jusqu'à ce jour se sont soldées par des échecs. Jusqu'ici, ils logent à l'école,*** l'absence d'un point de départ fait qu'il n'est pas possible de calculer l'intervalle de durée concernant l'état ou le procès auquel l'adverbe apporte une borne finale.

Il se peut cependant que cette durée puisse valoir pour le passé tout entier – la durée de vie – de celui qui parle ou de celui à qui se rapporte la situation décrite. Ceci est particulièrement vrai pour *jusqu'ici* mais vaut également pour un adverbe comme *jusqu'à présent, jusqu'à ce jour* :

8. C'est le plus fabuleux compliment que l'on m'ait fait **jusqu'ici**
9. Mais le discours est radicalement différent de tout ce que j'ai vu **jusqu'ici**.

Dans ce cas, *jusqu'ici* se trouve souvent renforcé par l'adverbe *toujours, jamais* ou même remplacé par l'expression adverbiale *de/dans ma vie* :

10. Je veux me rappeler toute ma vie ce merveilleux 15 août qui a été le plus beau jour que j'ai vécu **jusqu'ici**.
11. Je veux dire simplement par là que je n'ai jamais vu **jusqu'ici** un tel objet.
12. C'est vraiment la plus belle publicité de Noël que j'ai vu **de ma vie** (=>**jusqu'ici**).

Ce sens particulier que peuvent prendre ces adverbes déictiques, et tout particulièrement *jusqu'ici*, est souvent le fait de certaines constructions de phrase de type comparatif ou superlatif (cf § 6 infra).

### 1.3. Jusqu'ici.

Pour restreindre le cadre de cette étude, nous avons choisi de nous en tenir au discours de style direct et de ne pas examiner l'usage de *jusqu'ici* dans le discours de style indirect, i.e. dans la situation où *jusqu'ici* renvoie à un énoncé rapporté :

13. Le juge annonça qu'il devait sortir de prison, étant donné que **jusqu'ici** il n'y avait aucune preuve contre lui justifiant cette détention.

De ne pas examiner non plus son usage dans le discours indirect libre, c'est-à-dire dans la situation où le point de référence (R) associé à *ici* ne correspond pas au moment d'énonciation (S) de celui qui produit le discours, mais renvoie indirectement à la personne dont l'énonciateur est censé rapporter ce que celle-ci évoque en pensée ou se dit en elle-même :

14. Ses larmes s'arrêtèrent et elle réfléchit. C'était vrai pourtant que les manières de G. étaient changées. Elle l'avait senti **jusqu'ici** sans le comprendre. Elle le comprenait à présent

Dans le discours de style direct, le seul que nous examinons ici, le sens de *jusqu'ici* proprement temporel (temporalité mondaine) est produit par la combinaison du sens limitatif de *jusqu'à* et des propriétés déictiques de *ici* qui, dans sa valeur temporelle, figure le moment de parole de l'énonciateur pris comme point de référence dans le monde réel dans lequel il se situe. *Jusqu'à* fait de ce point de référence l'aboutissement d'un parcours s'étendant sur tout ou partie de son passé. Ainsi, pour l'énonciateur, *jusqu'ici* établit une sorte de frontière entre un en-deçà et un au-delà : un en-deçà temporel qui couvre une durée de son passé pour s'arrêter au seuil de son présent et un au-delà temporel, qui s'ouvre dès l'amorce de son présent et qui a des chances (en termes de probabilité) de se prolonger dans ce qui reste encore pour lui le temps futur.

C'est ce même rôle que jouent les adverbes déictiques spécifiquement temporels que sont *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent*, *jusqu'à aujourd'hui*, *jusqu'à ce jour*, etc., sous-catégorie que nous avons appelée [Jusqu Adv Déict Temp] (cf. § Introduction) et à laquelle, nous tenons à rattacher cet adverbe atypique qu'est *jusqu'ici*. Ce que nous voudrions montrer, c'est que *jusqu'ici*, qui à première vue apparaît comme un cas d'espèce, dans la mesure où il représente le seul cas où *ici* fonctionne librement<sup>11</sup> comme déictique temporel, remplit les mêmes emplois, assure les mêmes fonctions et produit les mêmes effets de sens que ces adverbes jouissant pleinement du statut d'adverbe déictique temporel.

Cette étude volontairement limitée aux caractérisations de *jusqu'ici* qui lui donnent ce même statut d'adverbe déictique temporel, ne s'étendra pas à l'ensemble de ses propriétés et de ses particularités. Comme, par exemple, le fait qu'il y ait parfois concurrence entre *jusqu'ici*, de valeur déictique, et *jusque là* normalement utilisé comme adverbe anaphorique, comme le montre (15) ci-dessous :

15. Le service militaire a été aboli en France en 1997. **Jusque-là**, il était obligatoire pour tous les garçons pour une durée de dix mois

---

<sup>11</sup> Il n'a pas la contrainte de *d'ici* qui doit faire partie d'un double balisage

Tandis que l'on voit parfois *jusque-là* apparaître en discours dans des emplois où il semble se substituer au déictique *jusqu'ici* :

16. Juste un petit mot pour un petit bonjour et pour vous donner quelques nouvelles... **Jusque-là** tout va bien !
17. Nous avons parlé avec des utilisateurs afin d'avoir leurs avis. **Jusque-là** nous n'avons pas eu de retours négatifs

Ceci étant à rapprocher de ce qui, dans d'autres contextes, peut s'appliquer également à *là*, employé seul en tête de phrase :

18. J'ai été cuisinière, pianiste, chanteuse et **là**, je suis sage-femme.

## 2. INSTABILITE ET FLOU RELATIF DE "JUSQU'ICI" SELON LE CONTEXTE DISCURSIF

Il n'est pas toujours facile d'établir avec précision le point de basculement où pour l'énonciateur se termine son passé et où commence ce qu'il considère et vit comme son présent vécu. Cette frontière de nature très instable, fluctue fortement en fonction de l'étendue du regard et de l'échelle de mesure qu'il considère convenir à la situation qu'il évoque.

En effet, pour l'énonciateur, le présent que marque le déictique *ici* peut correspondre de manière stricte à l'instant précis où il l'emploie, mais peut également couvrir une zone beaucoup plus large et plus vague, qui varie selon l'échelle de temps qui convient pour la situation qu'il décrit ou pour le jugement qu'il porte. Ainsi, lorsque *ici* renvoie à un présent très dilaté, *jusqu'ici* perd de sa précision. Il ne correspond pas à un repère individuel précis (i.e. R=S) mais il est censé évoquer des frontières assez floues dans le passé immédiat :

19. **Jusqu'ici**<sup>12</sup> j'ai vécu à Paris, mais depuis l'autre jour je me suis installée chez mon frère

Sur ce point, *jusqu'ici* ne diffère guère des adverbies déictiques de sens très proche que sont *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent*, *jusqu'à aujourd'hui*, qui, de la même façon, peuvent marquer des limites plus ou moins vagues selon le type de situation à laquelle ils s'appliquent :

20. Voilà un problème auquel sont confrontés les chercheurs scientifiques et qui **jusqu'à présent** n'a pas trouvé de solution satisfaisante
21. Cela risque de remettre en question ce qui **jusqu'à maintenant** était considéré comme un fait acquis,

Cet élargissement à des zones beaucoup plus larges et plus floues que le strict moment d'énonciation auquel fait référence *ici*, est tout à fait explicité dans des expressions comme *jusqu'à ces derniers temps*, *jusqu'à nos jours*, *jusqu'à notre époque*, auxquels *jusqu'ici* pourrait parfois être substitué, comme par exemple en (22) ci-dessous :

22. C'est une résine fossile gardée **jusqu'à notre époque** sans changement important de structure....

---

<sup>12</sup> *Jusqu'ici* pourrait se comprendre ici comme *jusqu'à ces derniers temps*, *jusqu'à il y a peu (de temps)*,

### 3. FONCTION SYNTAXIQUE DE *JUSQU'ICI*, ADVERBIAL TEMPOREL

#### 3.1 *Jusqu'ici* et la fonction d'argument de verbe.

D'une manière générale, le syntagme prépositionnel que forme *jusqu'à* avec un nom, un syntagme nominal ou un adverbe - *jusqu'à* N/SN/Adv - peut pour une certaine catégorie de verbes remplir dans la phrase une fonction d'argument de type temporel: il s'agit de verbes pour la plupart de type transitif liés à la notion de temps en termes de (re)positionnement sur l'axe passé-présent-futur, comme, par exemple, le fait de modifier une localisation temporelle en la déplaçant vers le passé ou au contraire vers le futur. Les verbes qui se construisent avec un complément de type *jusqu'à* N/SN/Adv - forme interrogative *jusqu'à quand* ?- sont peu nombreux (une douzaine environ) parmi lesquels on peut citer : *ajourner (à)*, *différer*, *reculer à*, *remonter à (intransitif)*, *remettre (à)*, *renvoyer (à)*, *repousser (à)*, *reporter (à)*, *retarder (à)*, etc.

23. Il faut remettre la réunion **jusqu'à la semaine prochaine**

Ces verbes peuvent avoir comme complément argumental l'adverbe temporel *jusque-là* dans la mesure où celui-ci tient lieu de substitut anaphorique pour un nom ou pour un syntagme nominal faisant référence à une date, un âge, un événement, etc. :

24. ils n'auront donc pas leurs quarante annuités avant 70 ans. Veut-on retarder **jusque-là** l'âge de leur retraite?  
25. Le gouvernement adopta, en 1984, le Code de la famille plusieurs fois repoussé **jusque-là**

En revanche, avec ces mêmes verbes, l'adverbe *jusqu'ici* semble d'un emploi difficile - en tout cas, nous n'en avons pas trouvé d'exemple - alors qu'il s'avère possible et même courant pour les adverbes de la sous-catégorie déictiques temporels de sens très proche [Jusq Adv Déic Temp], qu'il s'agisse de *maintenant*, *aujourd'hui*, *à ce jour*, etc.

26. La date-butoir initialement arrêtée au 15 février a été repoussée **jusqu'à aujourd'hui**  
27. Ce mur est le fruit d'une décision prise il y a 10 ans et reportée **jusqu'à ce jour**

Quand, dans notre corpus, *jusqu'ici* est attesté avec certains de ces verbes, c'est pour assurer non pas la fonction d'argument mais celle de complément adjoind<sup>13</sup>, fonction qui lui permet de se placer à divers endroits dans la phrase, tout aussi bien après le verbe qu'avant, comme ci-dessous en (28) etc. :

28. Ferrari veut également fusionner avec General Motors, qui repousse **jusqu'ici** ses avances (=> qui **jusqu'ici** repousse ses avances)

#### 3.2 *Jusqu'ici* et la fonction de complément adjoind



Le syntagme prépositionnel que forme *jusqu'à* avec un nom, un syntagme nominal ou un adverbe - *jusqu'à* N/SN/Adv - peut remplir normalement dans la phrase une fonction de complément adjoind.

a) *jusqu'à* N/SN/Adv peut avoir la fonction de complément intra-prédicatif, avec des verbes de durée tels que *durer, continuer, se poursuivre, se prolonger, survivre*, etc., c'est-à-dire des verbes qui ont pour complément, soit un SN ou un adverbe exprimant directement une durée, précise ou vague (ex. *trois jours, longtemps, indéfiniment, etc.*), soit un SN ou un adverbe donnant à calculer une durée jusqu'à sa borne finale ou plus encore, entre ses deux bornes, initiale et finale (ex. *de Noël à Pâques*) :

29. L'alerte météo aux vents violents se poursuit **jusqu'à dimanche**
30. Le défilé s'est prolongé **de midi jusqu'au soir**

Avec ces verbes de durée, *jusqu'ici* peut fonctionner comme n'importe quel autre adverbe déictique sémantiquement proche (*jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à présent, jusqu'à ce jour, etc.*):

31. La restauration du château a commencé en 1997 et se poursuit **jusqu'ici**
32. C'est déjà incroyable que ce couple ait survécu **jusqu'ici**
33. Ce prénom a connu un succès croissant qui dure **jusqu'à présent**.

b) En dehors de ce groupe de verbes assez spécifiques et très peu nombreux, *jusqu'ici* peut avoir une fonction de complément dans toute phrase qui peut accueillir un complément de durée de forme *jusqu'à* N/SN/Adv, soit à titre de complément adjoind (intra-prédicatif) ou soit à titre de complément de phrase (complément extra-prédicatif) :

34. Aucun paiement de bourse d'études n'a encore été effectué **jusqu'ici**
35. **Jusqu'ici**, aucune véritable solution n'est en vue.

Ceci s'applique à n'importe quel adverbe temporel construit avec *jusqu'à*, qu'il soit de valeur déictique – comme *jusqu'ici* et ses proches de la sous-catégorie [Jusqu Adv Déic Temp], *jusqu'à maintenant, jusqu'à présent, jusqu'à ce jour* - ou qu'il soit de valeur anaphorique comme *jusqu'alors, jusque-là*, etc. :

36. Il fait de grands efforts pour retourner à Paris mais **jusqu'à présent** il n'y a pas réussi.
37. Les Alliés allaient débarquer, il suffisait de résister **jusque-là**, de tenir encore.

Dans cette fonction, *jusqu'ici* figure le point d'aboutissement qu'atteint un parcours de durée temporelle pour une situation donnée. Celle-ci peut être constituée, soit d'une somme d'occurrences multiples, de nature répétitive ou habituelle, qui se succèdent tout au long de ce parcours ex. (38) ci-dessous, soit du déroulement en continu d'une seule situation caractérisée comme un état ou comme un procès, qui couvre tout l'intervalle de durée auquel *jusqu'ici* fournit le terme final (39), (40) ci-dessous :

38. Je sors du musée d'Orsay où se tient une exposition consacrée à Mondrian. Les tableaux de lui qu'il m'a été donné de voir **jusqu'ici** m'ont toujours laissé froid.

39. Il porte pour la première fois le grand cordon de la Legion d'Honneur. **Jusqu'ici**, il ne figurait sur le livre que comme simple chevalier.
40. Il est vraisemblable que la T.S.F. gardera la consigne de discrétion qu'elle a observée **jusqu'ici**.

#### 4. JUSQU'ICI EN DISCOURS.

Si l'on s'en tient à son sens purement descriptif, on peut donc voir que *jusqu'ici*, semblable en cela aux quelques adverbes réunis dans la sous-catégorie [Jusq Adv Déict Temp], se décrit comme un mode de limitation particulier dans un parcours de durée dans le temps puisque l'énonciateur s'attribue hic et nunc le rôle de borne, de terme d'aboutissement. C'est en cela qu'il diffère des divers couplages que *jusqu'à* peut avoir avec d'autres déictiques temporels tels que *jusqu'à hier*, *jusqu'à l'année dernière*, *jusqu'en janvier*, *jusqu'au début de la semaine*, etc.

Précisément, parce qu'il s'agit d'un parcours qui s'arrête à ce qui représente le moment présent pour l'énonciateur, cette borne peut ne pas correspondre véritablement à un arrêt final pour l'état ou l'événement auquel s'applique l'adverbe, mais constituer simplement un jalon, un repère dans un parcours qui peut se poursuivre au-delà. Et c'est précisément c'est ce prolongement possible que suggère assez souvent *jusqu'ici*.

C'est le cas par exemple lorsque dans une phrase négative<sup>14</sup>, *jusqu'ici* est couplé à l'adverbe *ne... pas encore*, *ne... jamais encore* :

41. Ce sont de graves problèmes auxquels les Etats-Unis n'ont **pas encore jusqu'ici** trouvé de réponse satisfaisante.
42. Le résultat ne répond **pas encore jusqu'ici** à ses attentes.
43. Monsieur le Président, vous aurez remarqué que je n'ai **pas encore jusqu'ici** abordé l'aspect financier.

Effet comparable à celui qu'on obtient avec des adverbes comme *pour le moment*, *pour l'instant* qui tous les deux, en mettant en relief l'espace de temps dans lequel se situe l'énonciateur, suggèrent l'idée d'une suspension qui risque d'être momentanée. Avec, en général, la prévision, la perspective, d'un futur défavorable :

44. **Pour l'instant**, pas de panique, les stations-service sont livrées normalement
45. Ils (les protestataires) sont restés dans le couloir . **Pour le moment**, ils n'essayeront pas de rentrer.

#### 4.1 Les schémas de type contrastif

*Jusqu'ici* ou un adverbe [Jusq Adv Déict Temp] peut participer à des effets de sens fondés sur le contraste ou l'opposition : pour l'énonciateur, la situation qu'il rapporte ou le jugement qu'il émet, valant pour le passé en-deça de la borne figurée par *jusqu'ici*, ne vaut plus au-delà pour ce qui est du présent de son énonciation, auquel correspond une autre réalité :

46. **Jusqu'ici**, le Sultan m'écoutait, **Maintenant**, il reste sourd à mes conseils.

---

<sup>14</sup> Cette négation peut porter sur un constituant de la phrase ; elle prend alors des formes diverses, ex. *pas mûr encore jusqu'ici*, *inconnu encore jusqu'ici*, *ignoré encore jusqu'ici*, *encore méconnu jusqu'ici*, etc. Nous reviendrons sur ces formes au §6.1 infra.

Pour ce qui est de cet effet de sens ouvertement contrastif, on a en général des schémas syntaxiques de phrase simples et relativement réguliers : après un [Adv Déict Temp]) *jusqu'à présent, jusqu'à maintenant, jusqu'ici*,... qui sert de borne à un premier énoncé (phrase au passé composé ou à l'imparfait), l'enchaînement est assuré par un deuxième énoncé (phrase au présent ou au futur immédiat) introduit par un adverbe déictique référant au présent - *maintenant, à présent, actuellement, de nos jours*, etc. - ou par une expression de type présentatif à base de l'adverbe *voilà, voici* ou même *là* (cf (18) supra) :

- 47. **Jusqu'ici** nous n'étions que des mobilisés, **à présent** nous allons être des combattants.
- 48. **Jusqu'ici** ma vie avait une certaine unité, la **voici** divisée

Cet enchaînement marquant le contraste ou l'opposition peut s'appuyer sur des adverbes comme à *partir de maintenant, dès maintenant, dès à présent* qui évoquent le déclenchement dans le présent d'une situation qui peut se poursuivre dans le futur; ou encore avec des adverbes dont l'étymologie est tout à fait parlante, tels que *dorénavant, désormais*, qui en raison de leur sens même, se construisent avec le futur, généralement le futur immédiat :

- 49. **Jusqu'ici** nous avons surtout suivi les traces de nos devanciers. **A partir de maintenant**, nous allons nous lancer dans l'inconnu
- 50. **Jusqu'ici**, un film en chassait un autre. **Dorénavant**, on va pouvoir prolonger les diffusions

Le contraste ou l'opposition que créent à eux seuls tous ces adverbes, est assez souvent marqué - renforcé - syntaxiquement par l'ajout du connecteur *mais* :

- 51. Je n'avais **jusqu'ici** adoré que votre beauté, **mais à présent**, je suis charmé par votre vertu
- 52. **Jusqu'ici**, il ne faisait pas très froid. **Mais là**, les grands froids arrivent,
- 53. **Jusqu'ici**, ça ne m'enchantait guère, **mais maintenant**, c'est différent, je commence à m'y faire

Parfois, ce *mais* d'opposition (opposition au sens de "réorientation argumentative") peut fonctionner seul, introduisant comme deuxième terme l'expression d'une mise en doute, ex. *qui sait ? on ne sait jamais...*, etc.

- 54. Les soirs d'été, je roule derrière mon ombre...**Jusqu'ici**, elle ne m'a encore jamais lâché, **mais** on ne sait jamais

Il faut préciser qu'il existe d'autres schémas contrastifs que celui-ci, fondé sur l'enchaînement de deux phrases. Par exemple, au sein d'une même phrase, le contraste marqué entre ce qui ressortit au passé de l'énonciateur limité par *jusqu'ici*, et son présent-futur ouvert et déclenché par *maintenant, à présent, dorénavant*, etc. peut être construit sous la forme d'une inclusion (de type appositive) :

- 55. Les recteurs d'université, **jusqu'ici** élus, seront **maintenant** nommés par le chef de l'Etat
- 56. Les girafes, **jusqu'ici** considérées comme peu menacées, figurent **désormais** sur la liste des animaux vulnérables

Il est serait facile de montrer que tout ce qui vaut pour *jusqu'ici* dans les divers exemples présentés ci-dessus pourrait s'appliquer aux autres adverbes [Jusq Adv Déict Temp], *jusqu'à maintenant*<sup>15</sup>, *jusqu'à présent*, *jusqu'à ce jour*, etc.

57. **Jusqu'à maintenant**, je n'ai fait que préparer des examens.  
**Dorénavant** je vais me consacrer à la lecture
58. **Jusqu'à présent**, nous n'avions manqué de rien, mais **maintenant** je crois que ce sera terrible

## 4.2 Les effets restrictifs de *jusqu'ici*

Comme on l'a indiqué au tout début de ce §4, à côté de cet effet de sens ouvertement contrastif que peuvent créer certains schémas de construction, on peut avoir des formes d'énoncés où, de manière implicite, *jusqu'ici* revêt un sens que l'on peut qualifier de restrictif. Là non plus, il ne se révèle guère différent des quelques adverbes [Jusq Adv Déict Temp] qui pourraient lui être substitués dans la plupart des exemples que nous fournissons ci-dessous<sup>16</sup>.

Le fait pour l'énonciateur d'apporter avec *jusqu'ici* une limitation temporelle qui coïncide avec son présent, est une manière d'indiquer qu'il restreint la validité de son énoncé à la période de temps qui s'est écoulée en-deçà de cette limite. Le jugement qu'il porte prend parfois un tour explicitement favorable ou défavorable mais le plus souvent, c'est le contexte ou le sens donné à l'énoncé qui permet l'une ou l'autre interprétation :

59. **Jusqu'ici**, grâce au ciel, il n'y a aucun soupçon, aucun indice
60. **Jusqu'ici**, malheureusement, les recherches sont restées vaines
61. **Jusqu'ici**, nous n'avons rien obtenu
62. (5) Aucune véritable solution n'est en vue, **jusqu'ici**

On voit à travers de tels exemples que *jusqu'ici* peut très bien se charger d'un sens restrictif sans qu'il soit fait appel à une mise en contraste ou une opposition (comme précédemment au §4.1) On peut comprendre l'effet de restriction produit par *jusqu'ici* à travers l'implicature qui sous-tend l'énoncé : poser *ici* comme limite d'un parcours temporel peut être une façon pour l'énonciateur de borner la validité de l'énoncé à cette limitation et par là-même, de suggérer sa réserve sinon son doute concernant ce qui suit ou qui va suivre. On peut retrouver dans ces phrases de sens restrictif où *jusqu'ici* n'est pas contenu dans un schéma de type contrastif, le même couplage avec *encore*, mais cette fois utilisé avec ou sans négation dans la phrase :

63. Jusqu'ici, ça va encore
64. Jusqu'ici, c'est encore assez simple

Cependant, dans un certain nombre de cas, l'effet restrictif de *jusqu'ici* se signale par l'ajout d'un adverbe dit "restrictif", comme *du moins*<sup>17</sup>, *au moins*, *tout au moins*, *en tout cas* :

65. (6) Il est riche et personne n'en a dit du mal, du moins **jusqu'ici**
66. (7) J'ai lieu d'être extrêmement satisfait - **jusqu'ici** du moins

---

<sup>15</sup> Apparemment sont évitées les répétitions du type jusqu'à présent...à présent...ou jusqu'à maintenant...maintenant...

<sup>16</sup> Faute de place, nous ne pouvons fournir les exemples attestés dans lesquels figurent ces divers adverbes.

<sup>17</sup> On peut voir cependant qu'à l'écrit il n'est pas rare d'avoir *jusqu'ici* mis entre virgules pour marquer cet effet restrictif

67. Il ne s'est pas clairement prononcé, en tout cas **jusqu'ici**, sur l'avenir du club.

## 5. QUELQUES CARACTERISTIQUES SYNTAXIQUES QUI PEUVENT ETRE ASSOCIEES AU SENS RESTRICTIF DE **JUSQU'ICI**

Les quelques exemples que nous avons fournis au cours de cette étude pour illustrer les effets de sens restrictif qui peuvent s'attacher à *jusqu'ici* en dehors que tout marqueur explicite, nous laissent un peu perplexe :

68. (3) Jusqu'ici tout va bien !  
69. (4) L'état n'a pas utilisé, jusqu'ici, les armes puissantes qu'il a entre les mains  
70. (5) Aucune véritable solution n'est en vue, jusqu'ici

Nous avons l'impression que le sens restrictif dont peut se charger à lui seul *jusqu'ici* n'apparaît pas toujours d'une manière aussi nette que dans ces quelques exemples. Il resterait à trouver, semble-t-il, des caractéristiques plus fines pour mieux définir le type d'énoncé dans lequel l'effet restrictif est le plus nettement perceptible.

A ce propos, il nous semble qu'il y a deux facteurs qui peuvent avoir leur importance, d'une part la fonction syntaxique que remplit dans la phrase l'adverbe *jusqu'ici* (ou [Jusqu Adv Déict Temp]), d'autre part, la position qu'il occupe dans la phrase. Faute de pouvoir nous engager ici dans une véritable étude sur ces deux points, nous donnons quelques éléments d'une recherche qui mériterait peut-être d'être approfondie.

### 5.1 Quelques fonctions syntaxiques où *jusqu'ici* semble conserver son sens descriptif

Nous rappelons (cf. §3 supra) que *jusqu'ici* s'emploie essentiellement dans la phrase comme "complément adjectif" (fonction intra-prédicative) ou comme "complément de phrase" (fonction extra-prédicative)

Nous pouvons repérer un certain nombre de structures de phrase dans lesquelles *jusqu'ici* conserve son sens descriptif propre à la catégorie [Jusqu Adv Déict Temp]. (Le test que l'on peut appliquer est le fait que *jusqu'ici* n'est pas spontanément paraphrasable par *du moins jusqu'ici* ou )

- La phrase n'est pas au mode déclaratif :

71. Mais qu'est-ce que j'ai donc gagné **jusqu'ici** ?  
72. Pourquoi avez-vous travaillé avec moi **jusqu'ici** ?  
73. Comment ne l'ai-je pas remarqué **jusqu'ici** ?

- *jusqu'ici* entretient une relation de dépendance syntaxique avec un constituant de la phrase à l'intérieur de laquelle il fonctionne (ex. complément attribut d'un adjectif ou d'un participe passé):

74. Jusqu'à fin août les températures sont restées à un niveau inconnu **jusqu'ici**.  
75. Je n'ai pas découvert dans l'homme des vertus nouvelles, des qualités ignorées **jusqu'ici**  
76. Ces exportations, assez réduites **jusqu'ici**, doivent être à l'avenir développées de manière active

- *jusqu'ici* entre dans la construction d'une proposition relative, proposition complétive<sup>18</sup>, etc. (que ce soit à l'intérieur d'une phrase indépendante ou d'une subordonnée) :

77. Les tentatives qui ont été faites **jusqu'ici** se sont soldées par des échecs
78. J'ai donc pris le parti de rompre avec la vie que j'ai menée **jusqu'ici**
79. Il m'est désagréable de constater que **jusqu'ici** j'ai vécu en sauvage
80. Je lui dis bien qu'il a tort, mais je dois reconnaître que **jusqu'ici** il avait raison

- *jusqu'ici* entre dans la construction d'un comparatif ou d'un superlatif ou dans une structure comparative :

81. Cela réclame des jugements moins sommaires que ceux que nous avons portés **jusqu'ici**
82. Les effectifs se révélaient beaucoup plus nombreux que nous l'avions cru **jusqu'ici**
83. Et les choses vont se poursuivre comme elles ont duré **jusqu'ici**

De ces quelques caractéristiques syntaxiques on pourrait penser que les phrases dans lesquelles *jusqu'ici* est le plus en mesure de prendre un sens restrictif sont des phrases simples, de type déclaratif, dans lesquelles la dépendance de l'adverbe s'établit moins avec le prédicat (en tant que complément adjectif) que globalement avec l'ensemble de la phrase (en tant que complément de phrase).

## 5.2. Sens restrictif et position de *jusqu'ici* dans la phrase.

Il y a apparemment deux types de positions dans lesquelles l'effet restrictif de *jusqu'ici* semble le plus nettement perçu :

- lorsqu'il fonctionne comme parenthétique dans la phrase, c'est-à-dire lorsqu'il est placé entre deux virgules qui, à l'écrit, sont censées marquer une pause :

84. L'Europe s'est montrée capable, **jusqu'ici**, d'absorber ces crises individuelles.
85. (4) L'état n'a pas utilisé, jusqu'ici, les armes puissantes qu'il a entre les mains

- Lorsqu'il est dans l'une des deux positions extrêmes dans la phrase, la position initiale et la position finale. Si l'on se rapporte au nombre des exemples attestés que nous avons recueillis, ce sont les deux positions où *jusqu'ici* apparaît le plus souvent avec un sens restrictif. Avec pour la position initiale, une mise en relief plus forte, qui ne manque pas de l'accentuer

86. **Jusqu'ici** tout se passe bien
87. **Jusqu'ici** nous avons réussi à tenir

## Conclusion

---

<sup>18</sup> Sans doute avec des verbes factifs mais il faudrait vérifier.

Nous avons examiné *jusqu'ici*, en tant qu'adverbe déictique temporel (temporalité mondaine) sous des angles différents et dans divers types d'énoncés : dans des énoncés où il garde son sens descriptif de limitation temporelle, dans des énoncés où il est amené à jouer un rôle contrastif et enfin dans des énoncés où il s'interprète assez naturellement avec un sens restrictif. Dans ces différentes circonstances, on a pu se convaincre que ce que nous établis à propos des propriétés de *jusqu'ici* et des effets de sens qu'il produit dans les diverses fonctions, constructions ou positions dans lesquelles il apparaît, peut tout à fait s'appliquer aux quelques adverbes très proches, à la fois par leur forme et par leur sens, que sont *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent* et même, bien que d'un usage moins courant, *jusqu'à ce jour*, *jusqu'à aujourd'hui*, adverbes que nous avons regroupés dans la sous-catégorie [Jusqu Adv Déict Temp]

Dans notre étude, nous n'avons pas toujours reproduit de manière explicite avec ces adverbes toutes les opérations que nous avons effectuées avec *jusqu'ici*, mais dans la mesure où, d'une manière constante, nous les avons évoqués, nous pouvons dire que les propriétés de *jusqu'ici* sont celles de toute la sous-catégorie..

Assurément, ceci n'est pas une révélation : étant donné leur grande proximité sémantique, il n'est en rien étonnant que *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent*, *jusqu'à ce jour*, etc., utilisés couramment dans les mêmes constructions et dans les mêmes conditions de discours que *jusqu'ici*, se comportent d'une manière très semblable. Cette étude nous a seulement permis de le confirmer.

L'intérêt de cette confirmation, c'est qu'elle nous permet de donner à *jusqu'ici* un statut d'adverbe déictique temporel "normal". En effet, si l'on considère l'adverbe *ici* pris isolément, il est évident qu'il n'a aucun rôle à jouer dans le domaine temporel relevant du monde réel ou fictif, car son seul domaine, c'est le domaine spatial. Dans le domaine temporel, la seule possibilité qu'a *ici*, c'est de se coupler avec une préposition, et même là, le choix demeure extrêmement limité : comme nous l'avons rappelé au tout début au §1, *ici* relevant du domaine temporel ne peut se construire qu'avec deux prépositions, *de* et *jusqu'à*; et s'agissant de la première, l'emploi de *d'ici* reste très fortement restreint à trois formes précises de construction. C'est donc seulement en couplage avec *jusqu'à* que *ici* acquiert un véritable statut d'adverbe temporel et qu'il peut, sous la forme *jusqu'ici*, réellement jouer un rôle d'adverbe déictique. Force est de constater que dans ce rôle, *jusqu'ici* possède pratiquement les mêmes propriétés, les mêmes fonctions et les mêmes particularités sémantiques que ces adverbes très proches de la sous-catégorie [Jusqu Adv Déict Temp] qui, eux, relèvent par définition du domaine temporel. Finalement, malgré les carences très sévères que manifeste l'adverbe *ici* s'agissant du domaine temporel, l'adverbe *jusqu'ici*, lui, possède tous les traits et les comportements d'un adverbe déictique temporel ordinaire et doit donc être considéré comme tel, exactement au même titre que ceux qui forment avec lui une sorte de sous-catégorie : *jusqu'à maintenant*, *jusqu'à présent*, *jusqu'à ce jour*, etc. etc.

## **Références**

- Adler, S., M. Asnès, (2004), «Les compléments de degré en *jusqu'à*», *Travaux de linguistique*, 49, p.103-159.
- Borillo A.(20..) "La préposition *jusqu'à*, marqueur aspectuel de dynamicité" *Faits de Langue Prépositions et aspectualité.*
- Borillo A., Le Draoulec A. (2013), «*Jusqu'ici / jusque-là* entre espace et temps», *Cahiers Chronos* 26, Amsterdam, Rodopi. P. 387- 408.
- Borillo A. (2013), «La préposition *jusqu'à*, marqueur de télicité», *Faits de Langue* n° 44, p.133-146
- Fortis, J-M. (2006, «Les fonctions de *jusqu'à*», *Modèles linguistiques*, 27(2), p.137-154..
- Kleiber G. (2008) «Comment fonctionne ICI», *Cahiers Chronos* 20, p.113-145
- Le Draoulec A., Borillo A (2013) «Quand ici, c'est maintenant», *Langue Française* 179, p. 69-87.
- Leeman D. (2005) «La préposition *jusque*», in P. Dendale (éd) *Le mouvement dans la langue et la métalangue*, *Recherches linguistiques*, 27, p. 103-119.
- Molinier, C. & Lévrier, F. (2000) *Grammaire des adverbes*, Genève-Paris: Droz
- Vuillaume M. (2008) «*Maintenant* en contexte narratif non-fonctionnel», *Cahiers Chronos* 20, Amsterdam, Rodopi. p.35-51
- Vuillaume M. (2009) «*Maintenant*, un indexical pur et dur? » *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 25-26, p. 167-187.
- Vuillaume M. (2014) «Ici et la deixis textuelle» in F. Hrubaru et E. Moline(éds)*La polysémie dans tous ses états*, Actes des XIX ème et XXème Séminaires de Didactique Universitaire, Constanta, p. 77-91





<sup>1</sup> *C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Le mec, au fur et à mesure de sa chute il se répète sans cesse pour se rassurer : "jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien". Mais l'important n'est pas la chute... c'est l'atterrissage.*" Extrait du film *La Haine*, déjà cité dans un précédent article, A. Le Draoulec, A. Borillo 2013 *Quand ici, c'est maintenant*.

[Jusqu Adv Déict Temp]

[Jusqu Adv Déict Temp]